

Retour au Rwanda, entre mémoire et avenir

Vingt ans après le génocide, plusieurs chaînes proposent soirées spéciales et documentaires inédits racontant l'indicible

Le printemps n'est pas toujours synonyme de renaissance ou de renouveau. C'est même parfois tout le contraire lorsque la folie s'empare des hommes. Le printemps 1994 restera tragiquement gravé à vie dans les esprits de ceux qui ont survécu. En moins de cent jours, ce que l'on n'a pas osé nommer génocide a pourtant emporté près d'un million de personnes au Rwanda.

C'est le projet produit par Yann Arthus-Bertrand, « 7 milliards d'autres » (6 000 interviews filmées dans 84 pays par une vingtaine de réalisateurs), qui conduit la réalisatrice Chloé Henry-Biabaud, en mai 2007, dans ce pays meurtri d'Afrique centrale. Elle y interroge des femmes rescapées du génocide : « *En entendant leur récit j'ai compris qu'elles étaient extraordinaires. Par leur force, leur courage, leur envie de résister à la mort, au mal et à l'horreur. Leur dignité, leur urgence de vivre, leur grâce ont eu sur moi l'effet d'une gifle.* »

Bouleversée par cette parole qui s'exprime enfin, elle décide de revenir, passer du temps avec ces femmes, rire, pleurer, chanter et danser avec elles pour nous livrer, sept ans plus tard, *Les Dames de la colline*, un film qu'elle a réalisé avec l'aide précieuse d'Amélie Mutabayire Schafer, une psychologue rwandaise spécialisée en traumatisme et touchée personnellement par le génocide.

BEAUTÉ, DOUCEUR, COURAGE ET ESPOIR

Dans ce film, Chloé Henry-Biabaud a tenté de traduire en images et de faire partager son ressenti. En montrant ces « *petits gestes simples. En se coiffant, en s'habillant, en emmenant leurs enfants à l'école, en cultivant leur champ, elles m'ont prouvé que les limites de l'être humain n'étaient pas là où je les imaginais* », explique la réalisatrice. La beauté, la douceur, le courage et l'espoir qui émanent de la parole de ces femmes simples dont la



En 2007, la réalisatrice Chloé Henry-Biabaud rencontre des femmes rescapées du génocide, qui, par les gestes quotidiens et pour leurs enfants, ont dû apprendre à vivre avec ce drame.

CHLOÉ HENRY-BIABAUD/TALWEG PRODUCTION

mort n'a pas voulu et que le pire n'a pas réussi à détruire, donnent tout leur sens aux mots « pardon » et « résilience ».

De son côté, France Télévisions déploie en avril tout un dispositif spécial, en diffusant notamment un film touchant de témoignages, *Sept jours à Kigali, la semaine où le Rwanda a basculé*, de Mehdi Ba et Jérémy Frey, qui retrace heure par heure le parcours d'une demi-douzaine d'habitants, survivants improbables de l'horreur. En n'oubliant pas d'aller interroger des tortionnaires emprisonnés depuis la fin des années 1990, les réalisateurs s'emploient à décrire cette montée de l'indicible, mais aussi le courage et l'espoir qu'ont déployés certains protagonistes.

En s'inclinant « *devant le poids de la parole incarnée* », les auteurs laissent la caméra ouverte à ceux qui ont vécu ces sept premiers jours où tout a basculé afin qu'ils puissent se raconter sans entraves. Un parti pris qui plon-

ge le téléspectateur au centre de la tragédie. Une vision aérienne en trois dimensions des différents lieux de l'action dans Kigali permet de mesurer l'impossibilité de s'en sortir. Ces rescapés, car il s'agit bien de rescapés, à travers ce film, nous font toucher du doigt l'horreur absolue.

Enfin, les deux documentaires, *Renaître de ses cendres* de T. C. Johnstone, produit par l'acteur Forest Whitaker (France Ô), et *Rwanda, la surface de réparation*, de Marie Thomas-Penette et François-Xavier Destors (Arte), ont en commun de montrer l'entraide et l'espoir retrouvés grâce au sport. Ils permettent surtout de retisser les liens rompus par des décennies de haine, de montrer le pays sous un jour différent. Réparer et renaître, deux maîtres mots que ces films et cérémonies de commémoration du génocide apporteront sans doute au pays des Mille-Collines. ■

OLIVIER DUMONS

Les autres programmes

Samedi 5 avril Arte, à 18h35, *Rwanda, vingt ans après le génocide*, de Michel Dumont et Eric Bergeron. « Arte Reportage » s'intéresse à cette jeunesse, née après le génocide. Ils ont vingt ans aujourd'hui, et représentent plus de 70 % de la population du Rwanda. Cette « génération Kagame » du nom du président au pouvoir depuis deux décennies, chantre de la réconciliation, est l'avenir du pays. Ils ne savent pratiquement rien des raisons qui ont poussé à ce chaos. Alors, il faut « pardonner sans oublier ».

Dimanche 6 avril France Ô, à 11 heures, numéro spécial « Tropismes » consacré

au Rwanda. Le magazine littéraire reçoit Jean Hatzfeld, auteur de *Eglebert des collines* (Gallimard) et *Trilogie rwandaise* (Seuil), Hélène Dumas, docteur en histoire de l'EHESS et auteur de *Le Génocide au village* (Seuil) et Benjamin Rutabana, auteur de *L'Enfer à l'enfer, récit d'un survivant* (Books). **Dimanche 6 avril** France 24, à 20h40, *Billet retour à Kigali*. Kigali a changé de visage. La capitale s'est métamorphosée, et de riches Rwandais issus de la diaspora y multiplient désormais les investissements. Dans la jeune génération, tout concourt à effacer les traces du génocide. Mais l'envers du décor

apparaît bien moins idyllique.

Mercredi 9 avril France Ô, à 22h45, *La Grande Traque : génocide du Rwanda, des tueurs parmi nous*, de Manolo d'Arthuys et Renaud Fessaguet. Il fallait des bras pour tenir les machettes qui s'abattaient sans cesse. Ces tueurs hutu ont, pour la plupart, été attrapés et condamnés. Pourtant, quelques-uns sont encore libres et se cachent en Afrique. D'autres vivent en Europe, notamment en France en toute impunité, ne se cachent même pas. Les réalisateurs en ont retrouvés certains.

Et aussi (lire ci-dessus)

Jedi 3 avril Planète+, à 0h15,

Les Dames de la colline, de Chloé Henry-Biabaud.

Vendredi 4 avril France 3, à 23h10, *Sept jours à Kigali, la semaine où le Rwanda a basculé*, de Mehdi Ba et Jérémy Frey.

Mardi 8 avril Arte, à 22h20, *Rwanda, la surface de réparation*, de Marie Thomas-Penette et François-Xavier Destors.

Mercredi 9 avril France Ô, à 20h45, *Renaître de ses cendres*, de T. C. Johnstone.

Courant avril France 3, « Pièces à conviction » spécial Rwanda : enquête sur le rôle de l'Eglise.